

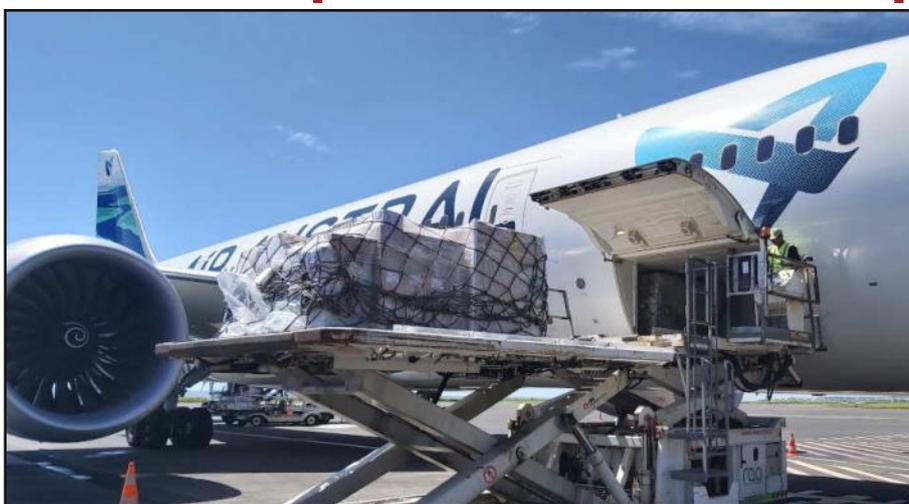
Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19532 - 76ÈME ANNÉE

Demande d'aide pas traitée 5 semaines après avoir été déposée

Coronavirus : l'aide de la Région Réunion aux entreprises affiche ses priorités



Comment expliquer qu'au bout de « quelques semaines de travail », Air Austral a pu bénéficier d'une aide de 30 millions d'euros de la SEMATRA, présidée par la Région Réunion, alors que pendant ce temps, une demande d'aide déposée depuis 5 semaines à la Région n'a toujours pas été traitée ?

Dans un communiqué, Air Austral a annoncé avoir reçu de la SEMATRA une avance de trésorerie de 30 millions d'euros. La SEMATRA est une société d'économie mixte dirigée par la Région Réunion. Lorsque Didier Robert, président de Région s'était octroyée la présidence d'Air Austral, un « coup d'accordéon » avait donné à la SEMATRA plus de 90 % des actions de la compagnie aérienne. Depuis, Air Austral a bénéficié d'avances de trésorerie de la part de la SEMATRA. Concernant la dernière annoncée,

Air Austral précise qu'« après quelques semaines de travail et de négociations complexes, Air Austral a aujourd'hui obtenu, le soutien de son actionnaire de référence, la Sematra, et des institutions bancaires ».

Cela signifie donc clairement que la Région Réunion, via la SEMATRA, verse donc une importante somme d'argent à Air Austral « après quelques semaines de travail ». Par ailleurs, Air Austral bénéficie d'un prêt garanti par l'État de 56 millions d'euros. Sachant que l'État garantit 90 % de cette somme, Air Austral ne précise pas qui couvre le risque des 10 % restants. Entre la Région Réunion et les banques prêteuses, il y a fort à parier que le garant est la collectivité.

Les milliers d'autres entreprises réunionnaises en difficulté bénéficieront-elles de la même attention que la Région ? La question se

pose, sachant qu'un chef d'entreprise a contacté « Témoignages » pour se plaindre de la lenteur de l'instruction de sa demande d'aide à la Région Réunion.

Il a déposé son dossier de demande d'aide via le Fonds de soutien régional depuis plus de 5 semaines, et d'après lui, la demande n'est toujours pas traitée alors qu'elle concerne la baisse du chiffre d'affaires de mars !

Rappelons que la Région Réunion a voté un budget 2020 en baisse de près de 250 millions d'euros par rapport à l'année précédente. Ce budget d'austérité est la conséquence de 10 ans de gestion de la collectivité sous la présidence de Didier Robert.

Officiellement au sujet du Fonds de soutien régional, la Région Réunion annonce que sur 10000 dossiers déposés, 2400 entreprises ont reçu une aide pour un montant total de 20 millions d'euros, précise un communiqué daté du 15 mai sur le site de la Région Réunion.

Les millions débloqués en vitesse pour encore aider Air Austral trahissent bien l'existence d'un système d'aide à deux vitesses par la Région Réunion. Les victimes de cette discrimination risquent de mettre la clé sous la porte, ce qui contribuera à une augmentation du chômage à La Réunion.

M.M.

En pleine flambée de l'épidémie, la pénurie de tests et médicaments menace

Coronavirus : pourquoi réduire l'approvisionnement de Mayotte en retirant le Mistral ?

Mayotte a bénéficié de la solidarité régionale au travers de la livraison de 450.000 masques de protection en provenance de Madagascar. La campagne de distribution de ces masques a commencé. Mais l'ARS fait part de son inquiétude sur le manque de tests et une tension sur les produits anesthésiants. D'où la nécessité de renforcer l'approvisionnement de Mayotte au moment où le Mistral chargé de cette tâche a été rappelé en France sans être compensé par un moyen équivalent.

48 nouveaux cas de coronavirus ont été annoncés hier à Mayotte. L'épidémie continue donc de progresser dangereusement. Au total depuis le 17 avril, date de la révélation du premier cas de coronavirus dans l'île, 1258 cas ont été confirmés et 16 décès sont à déplorer. 47 personnes sont hospitalisées, dont 9 en réanimation. L'ARS a alerté sur une menace de pénurie de tests.

« Nous sommes le dernier département français à être confronté à une montée en puissance d'une situation épidémique complexe », a souligné Dominique Voynet, directrice de l'ARS Mayotte. "Nous restons en grande difficulté sur la sécurité de l'approvisionnement en tests, réactifs, tubes, écouvillons », poursuit-elle, indiquant une « discontinuité de l'approvisionnement à Saint-Denis ». Les 3 vols hebdomadaires ne sont apparemment pas suffisants, ce qui pourrait pousser à affréter un avion qui restera positionné à Mayotte.

Par ailleurs, malgré le renfort d'un hôpital de campagne de l'armée, il manque du personnel. D'où un appel à des « renforts humains ».

paradoxalement, la France vient de réduire considérablement les moyens d'approvisionnement de Mayotte. Elle a en effet rappelé le Mistral qui avait alors pour tâche de ravitailler Mayotte depuis La Réunion. Rappelons également que l'autre but de la mission de ce navire de guerre était d'appuyer le rapatriement de Français bloqués dans des pays de la région en raison de la fermeture des aéroports. Ce rappel en pleine épidémie interroge, car il n'est pas compensé par l'affectation de moyens équivalents. Un retrait soudain d'un élément aussi important en pleine bataille interroge. La raison du départ du Mistral correspond-elle vraiment à la version officielle ?

M.M.

Pourquoi le départ du Mistral ?

Cet appel intervient alors que

In kozman pou la rout

« Asiz sansa dobout, krapo sé krapo »

Mésyé, Médam, La sosyété, koz èk moin sé koz avèk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo bon mason. Zordi ni kontinyé vizite l'Afrik an provèrb : nou lé dann péi Bahava, dann La Tanzanie, in gran péi l'afrik de l'est téi apèl avan Tanganyka, la asosyé avèk Zanzibar pou done konm mi di azot La Tanzani. Mé kosa in provèrb konmsa i vé dir : dabor i vé dir in krapo i pé pran plizyèr pozisyon mé li rèss in krapo é ni pé z'ète dakor avèk sa partou,. Par l 'fète néna in pé partou provèrb pou di dé shoz konmsa : par ébzant pou dir in sha sé in sha é la pa moiyn fé shanj ali an shien ziska koméla. I di osi in shate i fé pa lo shien é in foi anplis moin pèsonèl moin lé dakor avèk sa : késtonn sazèss élémantèr. Final de kont, ou i pé si ou i vé dégiz aou, makiye aou, fé konmsi, fé sanblan mé ou i rèss konm ou i lé natirèlman : bon si ou lé bon, mézan si ou lé mézan, in télizan si ou lé intélizans, bète konm in po si ou lé bète konm in po. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé.

Edito

Du Wuhan à La Réunion : les leçons d'une crise mondiale (1)

Le fameux Coronavirus apparaît le 17 novembre 2019 dans la ville de Wuhan au cœur de la Chine centrale.

Mais vu de l'Occident Wuhan doit être une lointaine ville perdue au milieu de la vaste plaine chinoise, une zone de sous-développement au sein d'un pays connu pour ses habitudes alimentaires exotiques. En réalité, C'est une métropole moderne de 11 millions d'habitants au cœur d'une province de 60 millions d'habitants, le Hubei.

On a donc accusé le pauvre Pangolin d'être le vecteur de la maladie, comment pouvait être découvert au fond de la Chine profonde un virus aussi dangereux ? Mais comment des équipes de recherche d'un pays sous développé pouvaient découvrir en moins d'un mois le génome d'un tel virus ? Certainement parce qu'ils l'avaient créé !!!!

De novembre 2019 à mars 2020 le virus s'est propagé dans le monde entier causant la mise en quarantaine de 3 milliards de personnes, soit presque la moitié de l'humanité. Mais sans les équipes de recherche du Wuhan aurait-on mis aussi vite un diagnostic sur cette maladie ?

Pendant ce temps-là, à La Réunion, ces messieurs préoccupés par leur parcelle ridicule de pouvoir organisaient la récolte de masques pour aider ces pauvres Chinois, qui pendant ce temps-là réorganisaient leur industrie pour inonder le monde de leurs masques.

Dans le même temps, les autorités sanitaires, tout occupées qu'elles étaient à tenter de se défendre de l'indéfendable, regardaient une épidémie mondiale de dengue s'étendre sous leur œil ébahi.

Mais évidemment on a préféré fermer les yeux sur le problème, on a préféré faire le dos rond en attendant que la crise arrive, on a préféré le confort de ce monde coupé de la réalité des Réunionnais.

« Du pain et des jeux » disait César, quelques miettes déversées généreusement pendant que l'on se partage le gros gâteau, tel est le système à la Réunion.

Nou artrouv pou la suite.

David Gauvin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Mèm koz, mèm zéfé ! Sak la fine ariv in kou i spé k'i ariv ankor !

Mé zami, zot i rapèl l'ot zour désèrtin moun la parti protèsté pou anpèsh demoun malad rant isi dsi lo sol rényoné pars zot lé riskab amenn anou la maladi k'i apèl covid. La loi la bourade azot é mi an souvien bien néna in pé téi di : si ou lé fransé, i fo ou i ankèss lo bon konm lo mové koté, lo zavantaz, konm lo zinkonvényan, pou lo méyèr é pou lo pir. Donk nou la anpèrd lo tan é pou fini lo 11 mars la maladi la débark isi.

Bann tête zèf la proféktir épi l'Ars la trouv in solisyon orizinal mé si tèlman « injénu ». La fé sign bann demoun prézimé pa bien pran lo l'angajman, alé konfine azot dann zot kaz épi rèss la katorz zour é sort apré. Banna la sign in déklarasyon dsi l'onèr épi mi pans zot la anvoye dingé-moun vilin néna, mé moun kouyon lé rar épi la maladi la instalé : troi kar lo bann ka lété inporté é lo rèstan la donn rant famiy. Si tèlman lo préfé la fini par romark son ane té inn bourik épi li la désid karsèr lo bann zarivan dann l'otèl.

Mi pans sa la kal lo kontaminasyon. Mé oila, sé pa koman bann tètèf la rédziz zot tèks, sé pa si zot la fé in l'érèr, sansa si zot la fé éksopré mé oila lo konsèye konstitisyonèl la désid kass lo karantène dann l'bann santr prévu pou sa é oila ké nou la artourn avèk bann déklarasyon dsi l'onèr o plézir lo déklaran dsi l'onèr.

Mé konm i di, mèm koz i produi mèm zéfé, é sak l'ariv l'ot zour lé riskab ariv ankor. Dézyèm vag ? So kou isi lé posib pars bann kondisyon sar réini in n'ot kou.

Justin